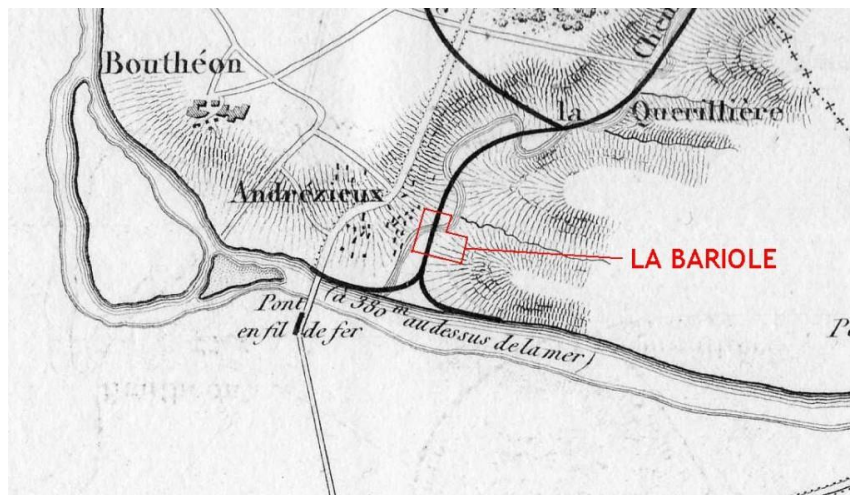


Villa Tyrode La Bariole Andrézieux

La villa est située dans le quartier de la Bariole, à proximité de la gare d'Andrézieux. Bien que cernée par des constructions récentes, le terrain a encore une surface de 13300 m², avec jardin de 4000 m² et parc arboré de grands cèdres.



La Bariole est située au confluent du Furan avec la Loire, en limite de la commune de Saint-Just Saint-Rambert sur Loire



Origines de la propriété

Une construction figure déjà au cadastre de 1812. Elle était sans doute beaucoup plus modeste.

D'après le cadastre napoléonien, la propriété a appartenu à Joseph Rivolier fabricant de rubans à Saint-Etienne, de 1853 à 1866.

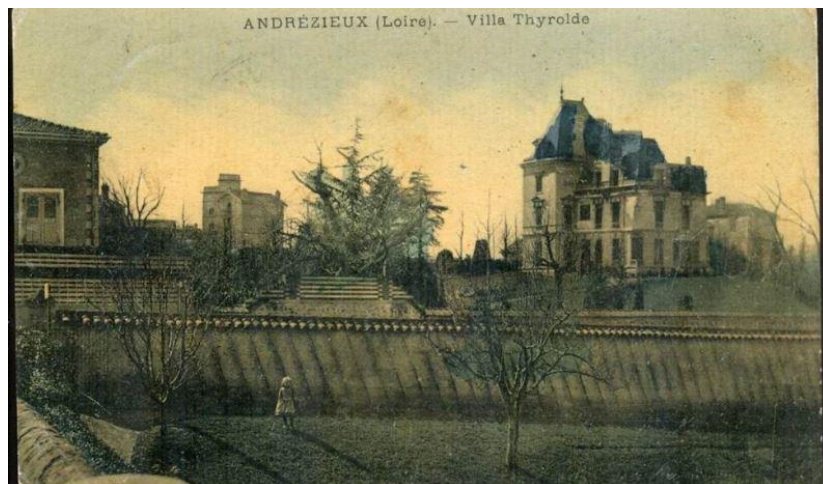
Elle passe alors dans les mains d'Urbain Chateauneuf, rentier entre 1867 et 1882, puis à sa veuve née Fara de 1882 à 1887.

- C'est en 1887 qu'elle est achetée par César Tyrode (1843-1893). C'était un fabricant de ruban fortuné, dont l'épouse, Marie Louise Sarda, était issue d'une famille de fabricants de La Séauve sur Semène.

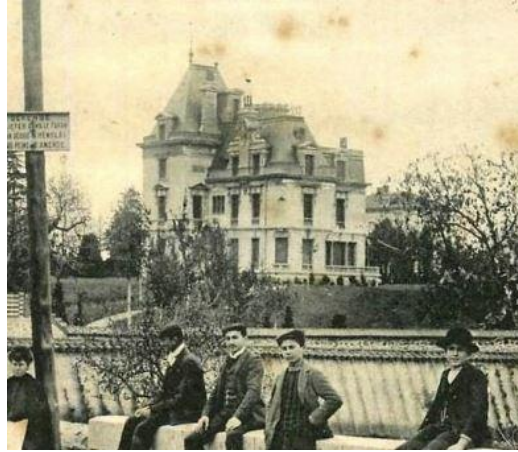
L'atelier des Tyrode était implanté dans leur immeuble situé au 23 de l'actuelle rue Charles De Gaulle. Mais ils possédaient également de beaux immeubles à Saint-Etienne, l'un rue Balay et l'autre 4, place Jean Plotton, doté d'une belle cour et d'une traboule qui débouche sur l'actuelle rue Malraux.

C'est après le décès de son mari en 1893 et précisément en 1897, que la veuve Tyrode se fit construire la grande villa d'Andrézieux dénommée « la Bariole », comme résidence d'été où elle pouvait venir en train à la gare toute proche¹. Elle l'a voulu « *la plus belle et la plus fonctionnelle* » des résidences que possédait la famille. Cette demeure de 45 ouvertures ne fut achevée que vers 1907.

Elle était dotée d'un logement pour le jardinier, daté de 1897, d'une écurie et d'un fenil édifiés en 1899. Elle était agrémentée d'un jardin rocaille avec grotte, serre et gloriette, illustrant ainsi les goûts de la bourgeoisie enrichie par l'industrie et le négoce.



¹ Autre point marquant de l'histoire du site : le chemin de la Bariole, qui marque la limite entre le parc et le jardin potager, fut le lieu de passage de la première ligne de chemin de fer français inaugurée en 1826 !



Cartes postales des années 1920 figurant, en arrière-plan, la propriété

- Après la disparition de Mme Tyrode, la propriété échet en 1921 à Mr Antoine Durand, négociant, 23 rue d'Arcole St Etienne; puis en 1938 Mr Charles Valancogne époux Durand, 4 place J. Plotton
- La demeure fut rachetée en 1953 par M et Mme Emile et Paulette Perret, artisans-commerçants à Andrézieux, pour y installer un atelier de fabrication de linge de maison et de couvertures. Ils l'ont occupée depuis 1954 et y ont installé un atelier pour y fabriquer couvertures et linge de maison. Ils y ont eu 3 enfants, qui eux-mêmes ont eu 9 petits-enfants...
- En 2012, la villa se retrouve vide d'occupant. Les héritiers de la famille, Sylvain et Luc PERRET, envisagent alors de développer un projet d'habitat coopératif, qui ajouterait à la revalorisation du domaine des valeurs de partage, de lien social, de mixité, d'urbanisme, de qualité de vie et d'usages.
- Ce projet n'ayant pas abouti, la propriété a été acquise par un promoteur national² qui a lancé en 2021 un programme de construction de 107 logements de luxe.

L'architecture

- L'architecte serait Henri Adé (1865-1945), originaire d'Annecy qui a aussi réalisé la maison de Mr Jean-Baptiste Faure à Andrézieux. Il a également travaillé dans la région stéphanoise (usines, maisons, immeuble du 16 rue d'Arcole à Saint-Etienne...). Il est intéressant d'observer comment, à cette date, les architectes ont recours à des techniques de construction qui font appel au béton et à des techniques innovantes. H. Hédé propose ainsi à Mme Tyrode³ :
 - de recourir au béton pour les fouilles et fondations,
 - mais d'effectuer les maçonneries en pierres brutes et en brique
 - d'utiliser de la pierre artificielle et du ciment moulé pour la façade et les décorations

² OVELIA filiale du groupe VINCI

³ Informations tirées de la maîtrise de Jean Baptiste Laurent, 2004, *Aspects des architectures rurales nobilières et bourgeoises dans la Plaine du Forez. Constructions et reconstructions de 1830 à 1914*, Master Territoires, Patrimoines, Environnement, Université Jean Monnet.

Ces propositions retenues par Mme Tyrode permettent de faire des économies et de financer d'autres réalisations, comme la tourelle en brique qui sert de réservoir d'eau. D'autres parties sont réalisées par le recours à des procédés industriels : le perron en ciment, la charpente en fer et en bois, le carton bitumé sous les ardoises, les dauphins au bas des colonnes pluviales en fonte. L'architecte précise qu'il s'agira de matériaux de premier choix, particulièrement pour le gros œuvre.



- La construction se développe sur 5 niveaux, avec un niveau mansardé de grandes dimensions. Elle est de style que l'on peut qualifier de néoclassique, en béton moulé et briques. Elle comporte des toitures complexes couvertes d'ardoises, ainsi qu'un château d'eau imposant au sommet d'une tour édifée en brique. Cette tour détonne par son connotation pseudo médiévale quelque peu incongrue ici. Le rez-de-chaussée dispose d'un perron. Les éléments d'ornementation sont nombreux, mais réalisés en béton ordinaire. Ce bâtiment atypique présente même des influences de style art déco. La maison disposait d'annexes : écuries, hangars, serres.



Façade arrière accueillant le château d'eau logé dans une tourelle



Vue d'un angle du château mettant en évidence la complexité de l'architecture et de la décoration



Richesse de la décoration (photos le Progrès)

La commande passée à l'architecte H. Adé précisait ainsi la destination des dix-neuf pièces :

- 14 chambres
- Un grand salon, une salle à manger
- Un bureau
- Une cuisine et une lingerie
- Trois cabinets d'aisance, nombreux cabinets de toilette et placards

L'ensemble du bâtiment a une surface habitable de 978 m² : 230 m² en sous-sol ; 228 m² en rez-de-chaussée ; 150 m² aux 1^{er} et au 2^{ème} étages ; 160 m² sous combles aux étages 4 et 5.

La propriété dispose également du vaste parc de 13300 m² qui va jusqu'au Furan. Il est agrémenté de 36 cèdres, mais il reste peu de choses du potager et du verger.

- **Les transformations de la propriété après 2021**

Le château est conservé et réhabilité, mais les bâtiments qui sont construits sont accolés à la bâtisse ancienne.

Le château n'est plus que le témoin d'un patrimoine révolu dans un site bouleversé !



Photo Publicité Ovelia



Photo Publicité Ovelia